

Au bout des faubourgs là-bas,
Hors de ville est la chaumine
A tout le monde. Un bœuf las
Y dort – ou bien il rumine –
Entre là qui veut. Les fous,
les rôdeurs, les rien qui vaille,
les faiseurs de mauvais coups
Par terre ont usé la paille
Et laissé dedans leurs poux.
Le vent de la nuit déserte
Y pénètre tout transi.
La porte en est grande ouverte,
Les murs et le toit aussi.
Mais qui donc s'arrête ici,
Ce soir ?... Une femme lasse,
un vieux, un âne peureux...
Il ne reste pas de place
Sous les autres toits pour eux.



Pour loger à la froidure
Il ne sont guère exigeants.
Ils n'ont pas belle figure,
Ils n'ont pas beaucoup d'argent ;
Ils n'ont pas grand'couverture.
Mais, ô ciel ! Quelle aventure !
Voici qu'en ce pauvre lieu ,
ces pauvres gens sur la dure
A minuit ont couché Dieu.

Dieu, le Roi des Cieux, qui passe
Sa nuit sur la terre basse.

Maisons apprenez ce soir
A n'être pas tant prudentes,
Tant closes au chemin noir.
Vous en serez plus contentes.
Dieu vient on ne sait d'où :
La porte ouverte au filou
Qui cherche à remplir son ventre,
Peut-être qu'à pas de loup
Un soir c'est par là qu'Il entre.

Maisons, toutes, apprenez
A ne pas être tant pleines.

Gardez pour Dieu nouveau-né
Qu'un pas obscur vous amène,
Gardez un vide, un endroit
En vous derrière la fête
Un peu de silence étroit
Pour que dedans Il s'arrête
Au lieu de passer tout droit,

Gardez un petit espace,
Ô Maisons, pour Dieu qui passe.



**Au seuil de cette nouvelle année 2018,
nous vous présentons nos meilleurs vœux!
Pussions-nous garder notre porte ouverte
à ceux que le Seigneur fera passer,
à ceux par qui Il passera chez nous!**

**vos sœurs bénédictines,
Abbaye Saint Louis du Temple,
Limon 91430Vauhallan**